

## Sciences Po prépare son retour dans le « quartier latin »

mercredi 25.03.2009, 04:51 - La Voix du Nord

Sciences Po Lille pourrait emménager rue Angellier dès 2012.



ENSEIGNEMENT |

Étouffé dans ses locaux de Moulins, Sciences Po va déménager ses 1 400 étudiants vers l'ex-fac de droit et de lettres de la rue Angellier d'ici 2012. Un retour au bercail dans feu le « quartier latin » lillois. PAR SÉBASTIEN BERGÈS

[lille@lavoixdunord.fr](mailto:lille@lavoixdunord.fr)

La position n'est plus tenable. Elle doit être abandonnée. Le constat dressé par Pierre Mathiot ne déparerait pas dans la bouche d'un galonné. « *On a l'impression d'être une avant-garde dans un environnement qui, en 12 ans, s'est plutôt dégradé* », juge le directeur de l'Institut d'études politiques.

Cruel bilan de la relocalisation, en 1996, de Sciences Po dans la rue de Trévis. Un choix éminemment politique. L'étudiant est un levier d'aménagement du territoire : plantez-le et un petit écosystème d'activités diverses poussera autour. Problème : il n'y a jamais eu d'écosystème rue de Trévis. « *Les étudiants venaient et repartaient*, note Stanislas Dendievel, conseiller municipal délégué au suivi des projets urbains. *Ils n'ont pas contribué à structurer une vie de quartier, car Sciences Po n'avait pas la masse critique.* » L'exiguïté du bâtiment a trempé la conviction d'un directeur qui n'a jamais fait mystère de sa bougeotte. « *C'est moins une question de quartier, même si on a senti une dégradation avec le voisinage, qu'un problème de place. L'établissement est beaucoup trop petit. 1 400 étudiants dans un*

*bâtiment conçu pour 900. Nous avons 5 500 m<sup>2</sup> rue de Trévis, il nous faut 10 000 m<sup>2</sup> pour nous positionner sur vingt ans. » Il faut donc rapatrier le greffon. État, Région, ville ont pris acte de cette nécessité. « C'est prévu dans le contrat de projets État-région », rappelle Éric Quiquet. Le déménagement a été estimé à la louche à 15 ME, mais devra être réévalué. » Le délai est fixé, pour l'heure, « à la rentrée 2012, un challenge », dixit l'élus vert. Quant à la destination, elle va ranimer quelques vieux souvenirs : l'ex-fac de lettres et de droit de la rue Auguste-Angellier.*

Plus de trente ans après avoir fermé ses portes derrière le dernier étudiant, parti vers les campus de Villeneuve-d'Ascq, ce bâtiment devrait trouver un nouveau souffle. Les formations continues de Lille I et Lille III, CUEEP et FCEP, qu'il abrite, devraient émigrer vers Villeneuve. Non loin, rue Jean-Bart, l'ancienne fac de médecine et pharma, dont les grilles rouillent depuis le départ du Centre régional de documentation pédagogique, pourrait être de la partie. Sa grande salle fait bicher Pierre Mathiot : « *Il est question d'un amphithéâtre de prestige et d'une bibliothèque high-tech, de troisième génération. Cette dernière serait ouverte vers l'extérieur, comme une médiathèque municipale, car une faiblesse de l'université est de vivre en monde clos.* » Le directeur est homme à jeter des ponts entre deux rives. Il n'a pas abandonné l'espoir de fiançailles avec l'École supérieure de journalisme, rue Gauthier-de-Châtillon. Le futur voisinage l'inspire. Pourquoi pas une bibliothèque partagée ? « *Prématuré* », tempère Marc Capelle, directeur délégué de l'ESJ, qui ajoute néanmoins : « *Si l'IEP doit se rapprocher, il y a sans doute des ressources à mettre en commun. L'ex-CRDP peut être un bel espace sur les médias, le journalisme, la comm'...* » Pierre Mathiot n'en démord pas : « *Seuls, au-delà de l'Europe, on est invisibles.* »